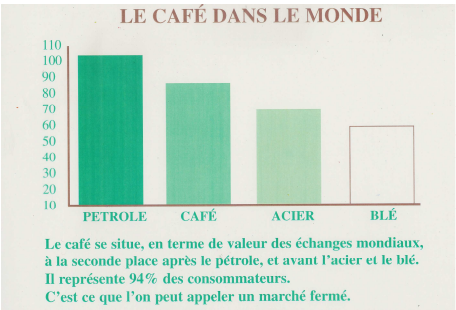
La théorie des chiffres du café	■ L'économie du café. ■ La cotation en bourse. ■ La consommation du café ■ Les pays producteurs de café.

1° L'économie du café :



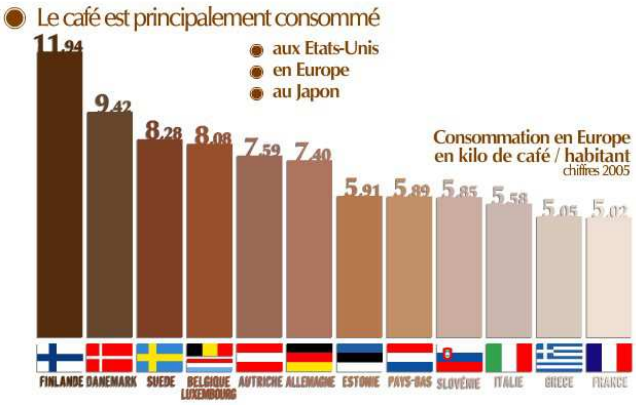
□ 15 milliards de dollars échangé par an.
□ 1ère denrée agricole et 2ème matière première commercialisé dans le monde.
□ 75 pays producteurs répartis sur 4 continents mais largement dominé par le Brésil.
□ On produisait 900 000 tonnes de café au début du siècle, 40 millions de sacs en 1945 et 106 millions de sacs en 1990 soit 6,3 millions de tonnes de café vert de nos jours. 1 sac = 60 Kg.
□ Le café représente 70 % des exportations du Burundi et de l'Ouganda, 60 % de l'Ethiopie, 50 % du Rwanda, 25 % du Nicaragua, 22 % du Salvador…

2° La cotation en bourse :

□ Ce vaste marché est entre les mains des pays de l'hémisphère Nord qui fixent les prix, contrôlent et régulent les échanges avec les pays producteurs de l'hémisphère sud. Depuis 1880, le café est coté sur deux places financières principales. A Londres, le prix des robustas se négocie par lot de 5 tonnes et l'unité de cotation est le dollar à la tonne. A New York, les arabicas sont évalués par lots de 250 sacs et l'unité de cotation est le cent américain par livre (une livre est égale à 453 grammes). Ces prix sont une base de transaction mais les cotes subissent les aléas du marché. Exemple : L'arabica cotait 50 cents la livre entre 1950 et 1975 et s'est envolé à 320 cents la livre en 1977 après un gel qui détruisit 70 % de la récolte brésilienne. Pour résumé, il s'agit d'un marché très fluctuant, soumis aux aléas climatiques et naturels, à la spéculation, à l'évolution des gouts, à l'instabilité économique et sociale des pays producteurs…

□ Il y a aussi des variations dues à la coexistence de deux marchés : le spot, autrement dit le marché physique qui lie ceux qui vendent et ceux qui achètent ferme le café au cours du jour et le marché à terme ou l'on prend des options pour une livraison ultérieure. Ce dernier est de 15 à 20 plus important que le spot ce qui fait dire qu'un grain de café peut être échangé 15 à 20 fois avant sa vente proprement dite. Afin de limiter la spéculation sur ce produit, il s'est développé un nouveau système, celui du commerce équitable.

3° La consommation du café :



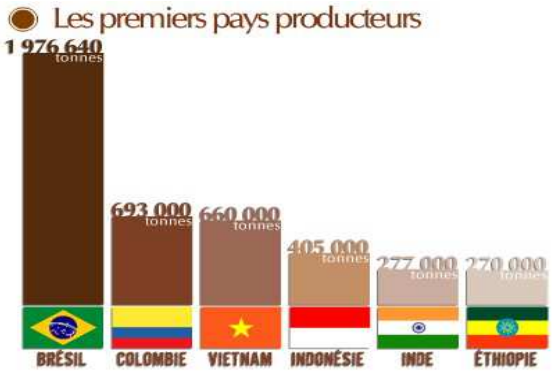
□ On boit chaque jour 1,5 milliard de tasses de café dans le monde.
□ Deux habitants de la planète sur trois consomment du café.
□ 50 % de la production du Brésil est consommée sur place soit 13 millions de sacs.
□ En France, le café est la boisson la plus consommée, juste après l'eau. Il est consommé au petit-déjeuner et tout au long de la journée. Les Français en boivent en moyenne une tasse et demi par jour, ce qui représente 5,8 kg par an et place ainsi la France au 8ème rang mondial des buveurs de café, la Finlande étant en tête.

4° Les pays producteurs de café :

□ Il existe plus de 400 crus de café recensés à travers le monde.
□ S'agissant de café, l'unité de mesure est le sac de 60 kg.
□ Depuis plusieurs années, la production mondiale annuelle dépasse les 100 millions de sacs (120 millions en 2002, 102 millions en 2003) ce qui correspond à 6 à 7 millions de tonnes, alors qu'en 1825, on ne produisait que 100 000 tonnes. Plus de 80 millions de sacs sont exportés chaque année (88 millions en 2002, 84 millions en

2003). Cette production ne cesse d'augmenter ; elle a progressé de 20% entre 1997 et 2005, soit deux fois plus vite que la demande.

Le plus gros producteur est de loin le Brésil, particulièrement l'État de São Paulo où se situe le premier port caféier du monde : le port de Santos, suivi par le Viêt Nam (le plus important producteur de robusta) et la Colombie. La culture du café est rarement une tradition. Dans le cas du Viêt Nam, elle résulte entièrement d'une volonté politique, encouragée par la Banque mondiale, qui a amené le pays à devenir le premier producteur mondial de robusta, alors qu'il n'était que le 31e en 1987. À l'inverse, certains pays africains au premier rang desquels la Côte d'Ivoire ont largement réduit leur production.



Les données statistiques sur la production agricole mondiale de café diffèrent légèrement selon qu'elles proviennent de la FAO (Organisation des nations Unis pour l'alimentation, établies sur un mode évaluatif) ou de l'OIC (International Coffee Organisation, établies sur un mode déclaratif). Ces données sont cependant suivies mensuellement par l'OIC et recoupées entre elles, ce qui fait de l'Organisation la réelle source de référence reconnue pour les marchés internationaux. Quoi qu'il en soit, au-delà des crises de surproduction ponctuelles et des différences d'inventaire, les volumes produits, échangés et consommés suivent une tendance haussière.

□ Le Blue Mountain, l'un des meilleurs, est conditionné en fut de bois de 70 Kg. On en produit 170 tonnes par an. 90 % de la production est acheté par les japonais.